

Détresse respiratoire....

Effet inattendu
du corona virus
qui ronge les poumons
de ceux qu'il contamine,
j'ai pensé à mon père
gazé à l'ypérite
à côté de Verdun
en mil neuf cent dix sept.
abandonné mourant
faute de savoir faire
des soignants consternés
devant leur impuissance.
Sous la pression des femmes
accourues au chevet
de leur homme accablé,
des médecins navrés
ont bien dû se résoudre
à couper des poumons
sans pouvoir endormir
leurs trop faibles patients
qui quittèrent l'hôpital
en mil neuf cent dix neuf.
Avant de respirer
le poison inodore
les poilus encensés
pataugeaient dans la boue
en courant à la mort
obligés d'obéir
aux généraux faillis
incapables bornés
fusilleurs d'innocents
constructeurs de défaites.
Jaurès assassiné
en mil neuf cent quatorze
le chemin était libre
au nom de la patrie
pour servir l'intérêt
des marchands de canons
chimistes d'occasion
fournisseurs des nazis
au deuxième carnage
exterminant les juifs
et saccageant le monde.
Ton procès, Corona,
on ne l'instruira pas.

Simple brins d'ARN
tu es sans volonté
sans désir de durer
obligé seulement
d'agresser des cellules
pour te multiplier
et disparaître alors
sous trop d'immunité.
On t'a voulu soldat
de la guerre chimique
ou bactériologique
interdite quand même
par ce qu'incontrôlable
au prix de marchandages
de ceux qui nous gouvernent.
Mais ils en ont vendu
du zyclon ou moutarde
aux Saddam et Bachar.
Et les pauvres poumons
des syriens ou des kurdes
n'ont pas été sauvés
par l'officielle loi.
Ils meurent dans leur lit
ces grands industriels
ces tristes généraux
ces ministres intègres
sans avoir rendu compte
de leur affreux bilan.

Je n'irai pas cracher
sur leur tombe inconnue.
Je leur dédie l'humour
féroce et pacifique
de Brassens laudateur
de quatorze dix huit,
ou bien de Boris Vian
poète déserteur.

F.B. 12/04/2020